

d'art, quelle qu'elle soit, l'homme se cherche, et la nature même ne l'intéresse que quand il s'y retrouve.

Le style de M. Augier comporte plusieurs nuances ; sa qualité la plus précieuse est d'être dans son ensemble très-souple, familier, naturellement clair, spirituel et élégant. C'est un vers excellent pour la comédie car avec ce vers on peut tout dire ; il est plus malléable que la prose. Mais, par moments, il se glisse dans le style de M. Augier des réminiscences et des imitations archaïques : à côté de vers marqués à sa manière ordinaire, on en rencontre quelques-uns d'une facture ancienne, d'une couleur un peu crue, visant à la concision, des plaisanteries et des locutions empruntées au vieux répertoire ; plus loin, et c'est surtout ce qui fait tache dans le tissu de ce style, des préciosités, des mièvreries alambiquées, des fadeurs à peine intelligibles. En voici un exemple, c'est Philippe qui parle, et de sa jeunesse, bien entendu :

Oui, je mets au tombeau ma jeunesse hlémie ;

Mais comme Juliette elle n'est qu'endormie,

Et son sommeil de plomb la garde à Roméo.

..... Je parle à mon écho ;

Qu'il porte mon message à l'oreille inquiète

De quiconque prendrait le deuil de Juliette.

Roméo, s'il existe, en fera son profil,

n'est-ce pas là du marivaudage d'une espèce particulière, le marivaudage pittoresque, le marivaudage d'imagination, pire que celui de l'esprit?

Les pièces littéraires comme *La Jeunesse* ne font jamais de l'argent; c'est précisément pour cela qu'il faut louer les directions qui n'hésitent pas à les monter, et les acteurs qui prennent la peine d'en charger leur mémoire. La pièce a, du reste, été jouée avec beaucoup d'ensemble et d'intelligence. M. Bondois y a fait preuve de son aptitude à dessiner un rôle et à le rendre vivant. M^{me} Daubrun a parfaitement compris que le caractère de M^{me} Huguet devait être plutôt adouci que renforcé ; ce rôle, joué par une actrice vieille et laide, serait insupportable. M^{mc} Daubrun l'a sauvé. Quant à M^{me} Lobry, chacune des qualités qu'elle possède ne suffirait peut-être pas, prise à part, à la mettre en pleine évidence, mais ces qualités, bien équilibrées l'une par l'autre, se fondent dans un tout harmonieux, gracieux, distingué. Ajoutez que M^{me} Lobry se surveille avec soin, qu'elle soigne les détails, comme tous les acteurs qui ont passé sur les scènes parisiennes, qu'elle rachète par une diction bien étudiée ce que son organe laisse à désirer sous le rapport de la force, et vous vous expliquerez l'accueil sympathique que cette actrice est accoutumée à rencontrer auprès du public.

J. TISSEUR.